

qu'elle reçoive des fonds de l'ACDI. Durant l'exercice 1990-1991, le Parlement lui a voté des affectations de 53 millions de dollars.

B. Activités industrielles

Petro-Canada est devenue l'une des principales sociétés pétrolières intégrées du Canada. Son actif total de 6 818 milliards de dollars, à la fin de 1989, plaçait Petro-Canada au second rang derrière la Compagnie pétrolière Impériale (actif de 15 576 milliards de dollars, y compris celui de Texaco Canada acquis en 1989) et devant la Compagnie des pétroles Amoco Canada (actif de 6 728 milliards de dollars, y compris l'actif de Dome Petroleum acquis en septembre 1988). Shell Canada, dont l'actif était de 5 668 milliards de dollars, occupait le quatrième rang à la fin de 1989. (The Financial Post 500, 1990, p. 157)

La deuxième place de Petro-Canada au chapitre de l'actif reflète en gros la position qu'elle occupe dans l'industrie pétrolière canadienne, selon les divers indicateurs de l'activité industrielle. Les figures 1 à 3 donnent cinq de ces indicateurs pour les dix premières sociétés de chaque catégorie. Ces données, tirées de la publication annuelle en juin des résultats des 100 plus importantes sociétés pétrolières et gazières dans Oilweek, valent pour 1988 et ne tiennent pas compte de l'acquisition de Texaco.

En 1988, Petro-Canada venait au second rang derrière Imperial Oil tant pour les réserves que pour la production de pétrole, soit le même rang qu'en 1987. Selon Oilweek, Petro-Canada a augmenté de 1,8 p. 100 sa production de pétrole et de gaz liquides en 1988 par rapport à 1987, et a augmenté ses réserves prouvées de pétrole et de gaz liquides de 4,1 p. 100 par rapport à 1987. Comme on peut le constater à la figure 1, son portefeuille de réserves pétrolières donne à Imperial Oil la première place sur la scène canadienne, ses réserves établies étant presque 3,4 fois plus importantes que celles de Petro-Canada. Ce fossé s'est creusé lorsque Imperial a fait l'acquisition de la plupart des actifs de Texaco Canada, qui ont ajouté 300 millions de barils (47,6 millions de mètres cubes) à ses réserves établies. Quant à la production, Imperial devance Petro-Canada, sa production de liquides étant 1,9 fois plus grande.

La figure 2 illustre le rang de Petro-Canada en termes de réserves et de production de gaz naturel, en 1988. Bien que Petro-Canada ait augmenté sa production de gaz naturel de 11,6 p. 100 en 1988 par rapport à 1987, la société est néanmoins tombée du second au quatrième rang des producteurs de gaz. Amoco Canada est passée de la quatrième à la première place par suite de l'acquisition de Dome Petroleum, tandis que Shell Canada passait du premier au second rang. Mobil Oil Canada a également devancé Petro-Canada en augmentant sa production annuelle de gaz naturel de 14,3 p. 100. Du côté des réserves de gaz, Petro-Canada a cédé la première place à Amoco Canada, devançant encore légèrement Shell Canada, en troisième place. En achetant Texaco Canada, Imperial a augmenté ses réserves établies de gaz de 1,5 billions de pieds cubes, soit 41,7 milliards de mètres cubes.